



Soeur Suzanne David

Pistes pour une homélie

I - "AU CŒUR DE L'EGLISE, JE SERAI L'AMOUR".

Cette phrase est le cri de Thérèse, au terme d'un long cheminement. Lorsqu'elle dit cela, elle est carmélite. Selon nos manières de parler, nous dirions volontiers "que cherche-t-elle encore, elle a trouvé sa vocation !"

Et si cet itinéraire de Thérèse nous disait quelque chose d'une vocation ? nous disait quelque chose d'une recherche pour découvrir à quoi Dieu nous appelle ?

Thérèse nous parle de sa recherche dans une lettre du 8 septembre 1896, lettre adressée à sa sœur Marie du Sacré-Cœur.

"Être carmélite, écrit-elle, cela devrait me suffire." Mais non. Elle sent, en elle, d'autres vocations : elle voudrait être "guerrier (1), prêtre, apôtre, docteur, martyr." Au fond elle voudrait vivre toutes les vocations et toutes à la fois.

Cette recherche, cette situation la fait souffrir. Il y a des traces de son insatisfaction jusque dans sa prière. Pour y voir plus clair, elle se met sous la Parole de Dieu (les chapitres 12 et 13 des Corinthiens).

Et cette Parole lui parle, vient éclairer son désir. Paul dit que "les dons les plus parfaits ne sont rien sans l'amour, sans la charité". Cette phrase est pour Thérèse un déclic. Elle comprend que l'Amour est la clé de toute vie et renferme toutes les vocations.

Alors, nous dit-elle dans sa lettre, elle trouve le repos et est dans la joie. Elle a trouvé sa place dans l'Eglise : "Au cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'amour.

Cette expérience et ce cheminement de Thérèse nous rappellent ce qu'est une vocation, ce qui peut aider à la découvrir, ce qui peut aider à grandir dans une vocation.

1 - Une vocation se greffe sur un désir. Désir de vivre quelque chose de beau, de faire quelque chose pour les autres, de faire place à Dieu dans sa vie.

2 - Une vocation, c'est un appel, un appel gratuit de Dieu. C'est découvrir qu'avant même notre désir et au cœur même de ce désir, Dieu nous rejoint, invite, propose.

3 - Cet appel de Dieu n'est pas de l'ordre d'une certitude, d'une évidence. Il retentit au plus profond de nous mêmes. A la fois comme la découverte d'un bonheur et comme une question lancinante tantôt accueillie, tantôt refusée.

4 - Cet appel de Dieu n'est pas un appel en direct et découvert comme une assurance. Dieu n'est pas sur Internet. Il n'est pas au bout du fil pour nous dire : je t'appelle...

L'appel nous arrive par des médiations et des moyens :

- Thérèse est rejointe dans sa vie de carmélite. Dieu rejoint toujours quelqu'un tel qu'il est, dans sa situation. Pas besoin d'être parfait. Simplement, désirer.

(1) Guerrier = terme à éviter ou à traduire comme le fait le cardinal Danneels : être aux avant-postes.

Désirer vivre, désirer vivre son baptême, désirer vivre en chrétien.

- Thérèse prie. Ces temps de rencontre avec Dieu sont des temps où son désir est purifié, transformé, ajusté.

- Thérèse se met sous la Parole de Dieu. Parole vivante, vraie adressée aujourd'hui à l'Eglise, à chacun de nous .

5 - Cet appel se confirme par une paix et une joie profonde... Paix et joie qui peuvent "cohabiter avec doutes et questionnements", mais paix et joie en profondeur et dans la durée.

6- Cet appel doit être vérifié" par d'autres. Aujourd'hui, nous dirions que c'est important aussi d'avoir un accompagnateur, une accompagnatrice. Quelqu'un qui écoute et permet de découvrir mieux et en Eglise, l'appel que l'on rejoint. Ce n'est jamais tout seul que l'on découvre ce pour quoi on est fait.

2 - QUEL EST TON VRAI DÉSIR ?

" Pour réaliser le plan de la rédemption, Dieu a voulu demander la collaboration de l'homme : l'Ecriture Sainte raconte l'histoire du salut comme une histoire de vocations où s'entrelacent l'initiative du Seigneur et la réponse des hommes. Chaque vocation naît, en effet, de la rencontre de deux libertés : la liberté divine et la liberté humaine. Interpellé personnellement par la Parole de Dieu, l'appelé se met à son service." (Jean Paul II, lettre pour la 34ème Journée Mondiale des Vocations)

Nous dirions aussi que c'est important de rejoindre d'autres jeunes qui se posent des questions, qui cherchent aussi ensemble pour s'aider, se questionner.

En cette Journée Mondiale des Vocation Thérèse peut nous aider :

- à prendre conscience de notre désir. Qu'est-ce que je désire ?
- à entrer dans une disponibilité, un accueil pour recevoir l'appel gratuit de Dieu. Accueillir comme un don de Dieu ce qu'on voudrait devenir et faire dans la vie.
- à réaliser qu'on ne peut pas tout vivre. Il faut choisir. Il faut prendre le temps de discerner l'appel qui est le nôtre.

Thérèse nous aide à accueillir nouvellement l'Evangile de ce jour.

Dieu qui appelle est un Dieu Pasteur, Berger. Il connaît ses brebis. Il nous connaît et nous appelle comme nous sommes. Une vocation, c'est écouter Dieu... Dieu qui appelle, qui met en route. Dieu qui appelle parce qu'Il aime.

Une vocation, ce n'est pas une tuile, c'est un appel d'amour.

Un appel à prendre la route. Routes multiples et diversifiées.

Route vers une vie chrétienne dans le mariage ou le célibat.

Route vers le ministère ordonné, prêtre ou diacre.

Route vers la vie religieuse ou le laïcat consacré.

Et toi, quelle est ta route ? Au cœur de l'Eglise , que seras-tu, *qui* seras-tu ?

N.B. Pour préparer cette homélie, on peut aussi s'aider du texte du cardinal Danneels (document 9), des extraits d'une lettre de Thérèse (document 6), des Paroles fortes (document 16).